

Brèves

Le calvaire Islandais

Après avoir connu le nirvana et le haut du classement en ce qui concerne le PIB par habitant, les Islandais n'arrêtaient plus de chuter. Le PIB de ce pays de 300 000 habitants pourrait reculer de près de 10 points cette année. La banqueroute financière n'a pu être évitée que grâce au FMI. Les banques de l'île cumulent des dettes représentant près de 10 fois le PIB national. Et pour couronner le tout, la dépréciation de la couronne islandaise de plus de 50 % contribue à une inflation à deux chiffres et à un imposant déficit commercial.

L'automobile, la sidérurgie du début du 21ème siècle

Après le premier choc pétrolier, les pouvoirs publics français étaient les seuls en Europe à croire en l'avenir de la sidérurgie en construisant des grands complexes. Il a fallu plus de vingt ans pour régler le problème de la sidérurgie avec à la clef son passage sous le drapeau indien et plusieurs dizaines de milliards d'euros de subvention. Le parallèle avec l'automobile commence à poindre. Le grand nombre de constructeurs et la multiplication des usines s'accompagnent d'une remise en cause, en Occident, des valeurs portées par la voiture. La sortie de crise passera sans nul doute par l'innovation et de nouvelles formes de commercialisation et aussi par une restructuration lourde de ce secteur d'activité.

Twitter, un nouveau instrument de marketing

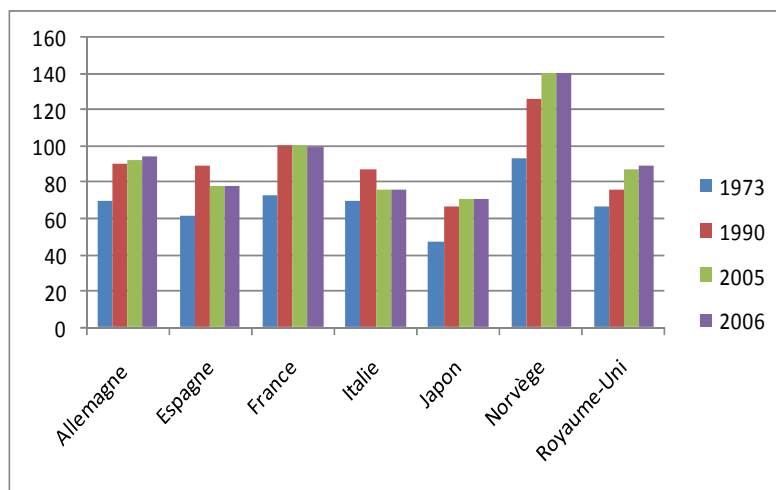
Après Barack Obama qui a utilisé durant sa campagne électorale cet outil social de microblogage, les entreprises commencent à l'exploiter pour mieux appréhender leurs clients en les faisant réagir sur leurs produits, pour créer une communauté de clients ou pour diffuser des informations et des conseils. Face à cet engouement des entreprises, les responsables de Twitter pensent lancer un espace premium payant destiné aux entreprises. L'échec de Facebook dans la commercialisation de ses pages prouve que n'est pas Google qui veut !

Et si c'était la faute au progrès technique ?

Selon l'OCDE, depuis le début des années 2000, un net ralentissement est constaté dans le rythme de croissance des dépôts de brevets. Il est passé de plus de 7 % dans les années quatre-vingt dix à 2 % en moyenne ces huit dernières années. Un peu moins de 53 000 brevets (familles triadiques de brevets) sont actuellement déposés chaque année. Les Etats-Unis ont reculé ; leur part s'élève désormais à 31 % contre 34,4 % en 1995 ; l'Europe a perdu 4 points avec un taux de 28 %. En revanche, le Japon a gagné deux points. En prenant en compte la taille démographique de chaque pays par rapport au nombre de brevets déposés, le Japon est en tête devant la Suisse, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède. Les Etats-Unis occupent la septième et la France la onzième place. Notre pays obtient un résultat inférieur à la moyenne européenne. Si le lien « croissance et dépôts de brevets » n'est pas évident comme en témoigne le Japon, en revanche, ce lien existe en ce qui concerne les résultats de la balance commerciale. Avec l'augmentation du nombre de chercheurs en provenance d'un grand nombre de pays, avec l'accélération de la diffusion de l'information, le nombre de dépôts de brevets aurait du exploser. Si nous récusons la thèse malthusienne de l'épuisement du progrès, il faut en convenir que les gains financiers ont annihilé la recherche. Pourquoi prendre le risque d'investir sur des nouveaux procédés, des nouveaux process quand la finance offrait des taux de rendement à deux chiffres ? Il fallait des aventuriers comme Steve Jobs pour lancer l'iPhone ou l'Ipod et, pour le moins, ces deux objets ne représentent pas des sauts technologiques de grande envergure. Les Etats européens devraient se souvenir de l'engagement pris à Lisbonne en 2000 : consacrer 3 % du PIB à la recherche. Nous en sommes loin. De même, il faut se remémorer que le retour de la croissance dans les années 80 est en partie imputable à la mobilisation de nombreuses équipes de chercheurs dans le cadre des projets « Guerre des Etoiles » de Ronald Reagan et « Euréka » des Européens.

Philippe Crevel

Productivité horaire (Base 100 USA sources OCDE)





A Surveiller

Le tourisme : 6,5% du PIB français mais pour combien de temps ?

La France a accueilli 80 millions de touristes en 2008. Avec la crise, un risque de raréfaction des touristes anglo-saxons et chinois est à craindre. Par ailleurs, le tourisme d'affaires (environ 20 millions) peut être touché par la restriction des budgets des grandes entreprises. Malgré la création récente de la catégorie « 5 étoiles », le parc hôtelier français est, en outre, vieillissant surtout en matière d'équipement multimédia. Il est anormal que des hôtels 4 étoiles fassent encore payer l'accès Wifi quand il est gratuit dans le parc voisin. La saturation des salles de réunion de 150 à 400 places qui sont bien souvent peu ou mal équipées constituent également une entrave au développement du tourisme d'affaires. Les investisseurs sont, par ailleurs, souvent découragés par les contraintes administratives. C'est ainsi que l'hôtel le Lutetia dans le 6^{ème} arrondissement à Paris attend toujours sa rénovation.

Après la TNT, la RNT, la Radio Numérique Terrestre

Les Français, avec beaucoup de retard, pourront capter leurs radios en numérique en 2009. Le CSA doit prochainement accorder les fréquences. Si les grands acteurs de la radio devraient se partager le marché, de nouveaux investisseurs devraient également entrer. Des radios thématiques (santé, argent, seniors...) pourraient voir le jour à condition de trouver les ressources nécessaires. Il faut pouvoir disposer de 3 à 4 millions d'euros par an pour lancer un projet. Y aura-t-il une radio numérique rock ou hard rock. Il faut le demander à Arthur qui vient de racheter Oui FM ?

Ils Ont Osé le Dire

« La situation devient sérieuse lorsque l'entreprise n'est plus qu'une bulle d'air dans le tourbillon spéculatif » **John Maynard Keynes**

« J'essaie d'avoir un regard positif vis-à-vis des différents plans (américains), ou les rumeurs de plans en faveur des banques mais je continue à ne pas être en mesure de comprendre ce que ces plans peuvent faire » **Paul Krugman (Prix Nobel d'économie 2008)**

Actualité

Quelles seront les régions de demain ?

Dans un pays en forte désindustrialisation, les régions d'accueil des personnes âgées disposant d'une qualité de vie reconnue devraient être les gagnantes. Ainsi, et c'est déjà le cas depuis plusieurs années, les régions côtières de l'Atlantique en passant par la Méditerranée devraient mieux traverser la crise. Les Régions Pays de la Loire et la Corse pourraient être en tête du classement. Le problème pour ces régions sera de maintenir leur identité, leur qualité de vie tout en bénéficiant des retombées économiques et sociales de la croissance.

Un plan, deux, trois voire plus...

Les économistes américains proches de Barack Obama considèrent que s'il le faut, les pouvoirs publics devront adopter un troisième voire un quatrième plan de relance tant que le chômage augmentera et que les capacités de production seront sous-utilisées. Robert Reich, l'ancien secrétaire d'Etat au travail de Bill Clinton juge que dans les années 30 les plans de relance avaient été trop faibles et pas assez soutenus dans le temps.

La productivité horaire de la France stagne !

En 1990, la France et les Etats-Unis avaient la même productivité horaire. Dix huit plus tard, la France est repassé derrière. La productivité horaire est passée de 121 à 141 en Norvège de 1990 à 2006 (indice 100 en 90 pour les Etats-Unis et la France). Celle de l'Allemagne est passée de 90 à 93 et celui de la Corée de 26 à 41. En règle générale, les pays de l'Union européenne reculent par rapport au reste du monde. Il n'en demeure pas moins que les pays les plus productifs demeurent européens : le Luxembourg, la Norvège, l'Irlande et les Pays-Bas. La France se situe au 8^{ème} rang.

Les Chiffres du Mois

33 626 créations d'entreprises au mois de janvier 2009 soit une progression de 34,7 % par rapport au mois de décembre 2008. Cette hausse serait en grande partie imputable au succès du nouveau statut d'auto-entrepreneur. **Près de 70 000 auto-entrepreneurs se seraient immatriculés depuis le lancement de ce dispositif** et le Gouvernement en attend près de 200 000 d'ici la fin de l'année. La question est de savoir combien seront véritablement entrepreneurs... Par ailleurs, il est à noter que sur ces trois derniers mois, **la création d'entreprise a reculé de 2,3 % du fait d'une contraction dans les secteurs du bâtiment et des transports**. Sur l'ensemble de l'année 2008, le nombre de créations s'est accru de 1,8 % contre 12,5 % en 2007. **Sur dix ans, le nombre de créations est néanmoins passé de 210 000 à 327 000.**